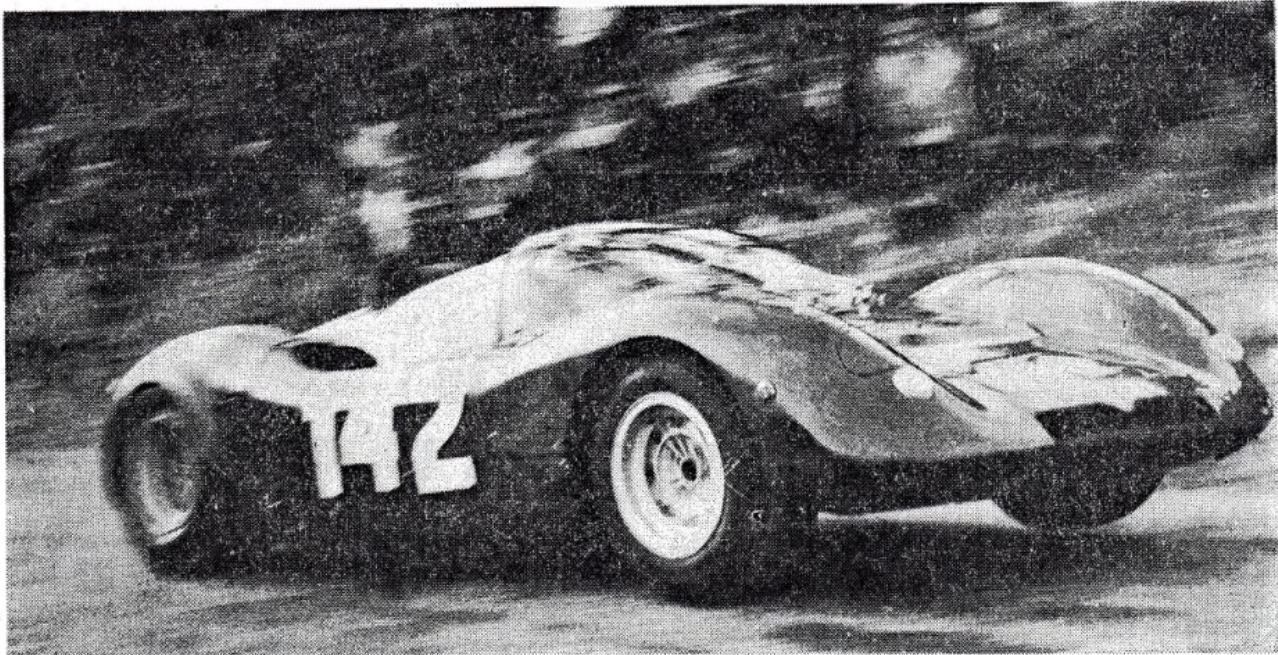


Howesal 21.03.1967

AUTO

# AMPUS : un "transit" du championnat de France de la montagne "ABARTH" y est passé nettement en tête



L'arrivée d'Ortner. La roue avant gauche décolle. L'arrière chasse. C'est un ballet qui s'achève sur une vic toire.

(Photo Gérard Petitjean.)

DRAGUIGNAN. — A la course de côte d'Ampus, la victoire appartient rarement aux amateurs qui viennent reconnaître le parcours plusieurs semaines à l'avance, se lançant dans les virages de façon assez discutable. Cette année, les vainqueurs sont arrivés les derniers, ou presque. Samedi, Clément, qui est un habitué de la région, a commencé les essais ; à quelques mètres de là, près de la ligne de départ, une usine s'était installée... sans bruit.

La firme italienne Abarth est en pleine accélération. Elle ne fait pas de fumée, mais elle est présente. Un camion, un atelier, des voitures rouges, le « comandatore » et des pilotes. A la fin, un record. Cela ne fait aucun doute : la maison de Turin, qui accroche à son blason un scorpion noir sur fond jaune, veut remporter le championnat de France de la montagne.

## 4' 14" 1/10... on peut faire moins

Affectée du coefficient 1, la course de côte d'Ampus est passée à 4 dès 1967. L'intérêt a quadruplé. Cette année, une usine engage des voitures. Mais pour la quatrième édition, le record absolu de 4'14"01 que vient d'établir Ortner peut être remis en question, d'autant que le pilote déclarait à l'arrivée :

« J'aurais pu aller plus vite, mais mon rapport de seconde a sauté trois fois au cours de la montée, sans cela le 4'10 était prévu. »

Actuellement, il est difficile de trouver une voiture mieux adaptée au profil de la course que l'Abarth 2 litres.

Alors deux solutions se présentent :

— ou la firme italienne revient l'an prochain et tente d'accrocher une nouvelle victoire ;

— ou elle laisse son record en jeu.

Cette dernière éventualité paraît peu probable. Les efforts consentis par la maison Abarth doivent avoir un prolongement.

C'est en tout cas la première fois qu'une usine vient sur la côte d'Ampus. Un nouveau départ est donné.

Gérard PETITJEAN.



Au ras des pâquerettes, Lambre (Gordini 1300) fonce vers les spectateurs... Il passera très près.

(Photo Gérard Petitjean.)